

Transcription de la  
vidéo

**Fatima Mernissi (9'11)**

Touriya Fili-Tullon

Matilda

Apprenons l'égalité

♪ (musique) ♪

Apprenons l'égalité

♪ Matilda ♪

Fatima Mernissi

Touriya Fili-Tullon

Shéhérazade n'est pas marocaine  
et la Marocaine n'est pas orientale.

Voilà une boutade qui pourrait résumer  
peut-être le travail de Fatima Mernissi,

un travail qu'elle avait engagé

durant toute sa vie de chercheur

contre les stéréotypes divers et variés  
au sujet de la femme marocaine.

Fatima Mernissi est  
une sociologue marocaine,

mais elle est aussi écrivaine,  
représentant la société civile active.

C'est aussi une figure  
d'intellectuelle féministe.

Elle est née en 1940 à Fez,  
sous le protectorat français

et elle est décédée,  
il y a un an en 2015 à Rabat.

Ses ouvrages ont été traduits  
dans différentes langues

en japonais, en néerlandais,  
en allemand, en anglais...

Elle écrivait en français  
et en anglais également

et elle avait une telle audience

qu'elle a obtenu le prix du Prince  
des Asturies en 2003.

Une chaire lui a été consacrée au Maroc  
à l'université Mohamed V

où elle avait enseigné la sociologie.

Donc elle compte, à en croire la revue  
internationale Arab Business,

parmi les 100 femmes arabes  
les plus influentes

dans le monde arabe.

Fatima Mernissi a commencé ses études

dans des écoles coraniques.

Après avoir obtenu un diplôme  
en Sciences politiques

à l'université Mohamed V,

elle a reçu une bourse  
pour étudier à la Sorbonne à Paris.

Ensuite, elle est partie aux États-Unis  
pour mener un doctorat en sociologie

qu'elle a soutenu en 1974.

Puis elle est revenue au Maroc  
pour devenir professeur de sociologie

à l'université Mohamed V

où elle a suivi ses études.

Dire que Fatima Mernissi  
est une féministe marocaine,

bien sûr,

cela va de soi,

mais le féminisme,  
le mot féminisme en tout cas,

c'est l'arbre qui cache la forêt.

Il faudrait expliquer que le féminisme  
ne doit pas être entendu

au sens traditionnel comme mouvement  
social qui vise simplement

l'émancipation de la femme  
et l'égalité avec les hommes.

Mernissi va apporter  
un ancrage novateur au féminisme

au sein même de la culture islamique.

Sur le plan culturel, elle va s'attaquer  
à tous les stéréotypes colportés

par certaines représentations  
exotiques de la femme,

notamment dans la littérature,  
une certaine littérature orientale.

orientaliste, pardon.

Cet exotisme hérité aussi  
d'une certaine littérature romantique

qui ne voyait dans le harem  
qu'un lieu de plaisir.

Sur le plan idéologique, Fatima Mernissi  
va proposer un féminisme réformateur.

J'emploie le mot réformateur au sens  
que lui a donné la renaissance arabe

initiée par les réformistes égyptiens  
à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle,

celui de la Naada.

Donc Fatima Mernissi va aller encore  
plus loin et apporter un regard genré

aux textes doxiques,

au Coran, à la hagiographie  
du Prophète de l'Islam

aux dits du Prophète  
qu'on appelle hadith

et cela apparaît très clairement  
dans son livre :

Le harem politique.

Son action militante en somme,

s'inscrit dans un cosmopolitisme  
plurilingue et ouvert

ancré dans la mystique soufie,  
donc musulmane.

Alors quelles sont ses stratégies ?

Tout d'abord, elle avait une excellente  
capacité de communication.

Très tôt, elle a pris conscience  
de l'importance des nouvelles technologies

de l'information  
dans le monde arabo-musulman.

Et de ce fait, elle va servir  
d'amplificateur choral à certaines voix

qu'on n'entendait pas,  
notamment celle des femmes rurales,

des femmes qui n'avaient pas  
accès aux médias

et elle va entreprendre  
de nombreux ateliers d'écriture.

Alors ces ateliers d'écriture sont  
d'ailleurs devenus une espèce de

tradition chez elle,

puisqu'elle va aussi en faire  
avec des journalistes marocaines,

des journalistes femmes,

ce qui a donné lieu  
à un livre qui s'appelle

Génération dialogue,  
journalistes marocaines

qui a été publié en 2012  
aux éditions Marsaab.

L'intérêt des stratégies particulières  
de Fatima Mermissi

c'est qu'elle propose en tant que femme

une lecture historiciste  
des textes de la doxa,

et que,

par sa connaissance très approfondie  
de la langue arabe,

elle va entreprendre  
une analyse philologique

de la langue et du patrimoine.

Par exemple, elle nous rappelle  
que le mot Islam

en opposition à la jâhilîya,

c'est-à-dire la période anté-islamique

ne signifie pas soumission

par opposition à ignorance

mais au contraire l'Islam  
selon elle serait calme, paix

auxquels on accède  
grâce à une auto-discipline

face à la brutalité.

Elle a entrepris également  
une exploration philologique

très intéressante pour rappeler  
que l'Islam n'est pas seulement

une religion des interdits

mais aussi une religion de l'amour,

en faisant un travail philologique sur  
les 50 mots que la langue arabe utilise

pour dire les différents états de l'amour.

On peut dire donc que  
le parcours de Fatima Mernissi

est exemplaire.

Cette exemplarité ne doit pas  
faire perdre de vue

que la pensée de Fatima Mernissi  
n'a cessé d'évoluer

et de se faire la chambre d'échos

de l'évolution de la société marocaine  
et arabe elle-même.

Tout d'abord, il faut rappeler qu'elle a

rencontré de nombreuses embuches

et que la reconnaissance nationale  
et internationale ne s'est pas faite

tout de suite

et n'a pas été exempte d'obstacles.

Elle a dû se battre  
et affûter ses stratégies.

Parmi les stratégies  
qu'elle avait déployées,

c'est l'usage de la pseudonymie.

L'un des livres qu'elle avait publié  
au début de sa carrière

a dû être signé par le pseudonyme  
Fatma Aït-Sabbah

pour son essai  
La femme dans l'inconscient musulman.

aux éditions Sycomore, en 1982.

Dans ce livre, elle soumet à l'analyse  
deux types de discours

plus ou moins contradictoires

le discours érotique religieux,  
car il en existe un,

vulgarisé par la littérature populaire

et de l'autre côté, le discours  
orthodoxe de type sacré.

Naturellement, ce livre a soulevé

un énorme scandale

puisqu'il explore l'image de la femme  
dans le discours orthodoxe

où la femme apparaît  
à la fois comme subalterne,

mais aussi en tant que tentatrice.

Il me semble qu'on ne peut lui reprocher  
l'utilisation de la stratégie de l'ancrage

dans la culture islamique  
de son féminisme

puisqu'elle avait très bien compris  
que pour pouvoir dialoguer avec ses pairs

dans le monde arabo-musulman,

elle devait tout d'abord montrer  
sa capacité à lire dans le texte

dans le texte coranique et la Sunna,

mais elle devait aussi faire  
de l'intérieur cette critique.

Je pense que Fatima Mernissi

était très consciente des limites

dans lesquelles elle pouvait jouer  
et qu'elle a su, dans ce sens,

introduire de la complexité dans son débat

et pour pouvoir simplement faire avancer  
la question des libertés des femmes.

♪ (musique) ♪

Apprenons l'égalité.

♪ Matilda ♪